

Pour la onzième année consécutive, l'Office fédéral de la culture (OFC) récompense le travail de sept musiciennes et musiciens par les Prix suisses de musique et décerne le Grand Prix suisse de musique. Trois organisations et acteurs culturels sont distingués pour leur contribution à la scène musicale suisse en leur décernant des Prix spéciaux musique.

P
i
Prix
rix
ix
x
r
ri
r
x
P

S
uisse
suis
su
s

d
e
d
d
de
e
e
e
de

m
usique
musiq
us
u
que
mu
musiq
musiqu
mu

2
2
02
2024
02
2
24
2
024
2 4

En onze éditions, les Prix suisses de musique se sont imposés comme un baromètre de la création musicale exceptionnellement riche de notre pays. À ce jour, l'Office fédéral de la culture, sur proposition du Jury fédéral de musique, a décerné 153 prix.

Il y a deux ans, le nombre de distinctions décernées est passé de 15 à 11 et trois Prix spéciaux musique ont été introduits – un choix judicieux qui a permis de mettre en lumière l'action conjuguée, sur scène ou dans les coulisses, des actrices et acteurs du milieu musical.

Les récompenses nationales octroyées cette année témoignent à nouveau de l'excellent niveau de la scène musicale suisse et attestent de sa grande variété et de son potentiel créatif quasi illimité. Une fois encore, le jury s'est longuement penché sur l'abondante présélection établie par un groupe d'expertes et d'experts, qui ont tenu compte des genres musicaux les plus divers en appliquant des critères de qualité soigneusement adaptés. Parmi les lauréates et lauréats, on retrouve une violoncelliste d'envergure mondiale aux côtés d'un

jeune musicien de jazz qui n'a pas moins convaincu le jury que les fines nuances d'une interprétation historiquement informée, qu'une yodleuse inspirée par la youtze du Muotatal ou qu'un groupe à la carrière internationale qui associe le black metal au gospel. Le jury ne s'est pas limité à prendre en considération toutes les régions linguistiques, il s'est aussi soucié d'une représentation équitable des genres. Il faut garder à l'esprit que les Prix suisses de musique ne sont en somme que la pointe d'un immense iceberg : celui d'un paysage musical national riche et vivant. De ce point de vue, les distinctions que nous décernons sont le reflet de la solide formation dispensée dans nos écoles de musique et nos hautes écoles, de la fiabilité du système d'encouragement ainsi que du grand nombre de clubs, de scènes et de festivals dont bénéficie la Suisse. Enfin, ces prix sont le signe que le public suisse, qui profite de toutes ces richesses, est un public ouvert.

Johannes Rühl,
président du jury

Processus de sélection

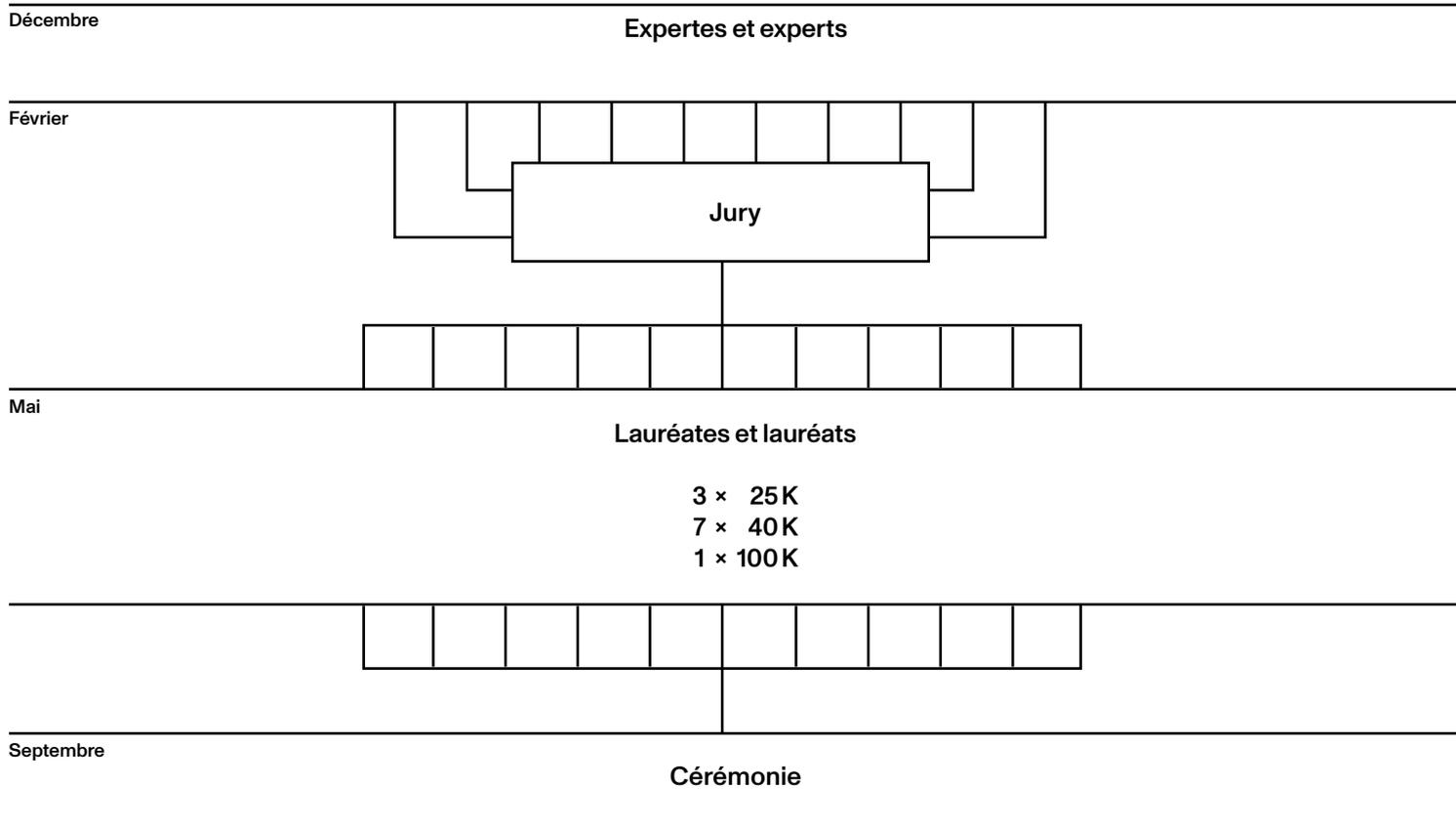
Prix suisses de musique

Les Prix suisses de musique récompensent la création musicale suisse exceptionnelle et novatrice et la mettent en lumière. L'Office fédéral de la culture mandate chaque année une dizaine d'expertes et d'experts musicaux, qui proposent pour les Prix suisses de musique une soixantaine de candidates ou de candidats en provenance de toutes les régions linguistiques et représentant tous les genres musicaux.

Au début de l'année, les sept membres du Jury fédéral de musique

sélectionnent 11 lauréates et lauréats parmi les personnes proposées. Le choix du jury se fonde sur la haute qualité de la création musicale des artistes, leur capacité d'innover, de se remettre en question et de se réinventer constamment ainsi que sur leur rayonnement national et international.

Le Grand Prix suisse de musique est doté d'un montant de 100 000 francs, les Prix suisses de musique de 40 000 francs chacun et les Prix spéciaux musique de 25 000 francs chacun.



Grand Prix suisse de musique 2024

Sol Gabetta
Une violoncelliste d'envergure mondiale
Olsberg (AR)

Les lauréates et les lauréats des Prix suisses de musique 2024

Ivo Antognini
Un compositeur de musique chorale aux
multiples facettes
Locarno (TI)

Simone Aubert
Créative polyvalente d'une curiosité
sans limite
Genève (GE)

Simone Felber
La culture du yodel conjugée au
présent et au futur
Lucerne (LU)

Leila Schayegh
Une virtuose de la musique ancienne
Bâle (BS)

Tapiwa Svosve
Un saxophoniste à la créativité
clairvoyante
Zurich (ZH)

Zeal & Ardor
Avec du gospel metal vers un succès
mondial
Bâle (BS)

Zimoun
Une poésie sonore et visuelle dans
l'espace
Berne (BE)

Les lauréates et les lauréats des Prix spéciaux musique 2024

*Lausanne Underground Film &
Music Festival (LUFF)*
Au diapason de la culture underground
Lausanne (VD)

*smem – Musée et centre suisse
d'instruments de musique électronique*
Des archives vivantes pour l'histoire de
la musique électronique
Fribourg (FR)

Somatic Rituals
Club culture et inventivité débordante
Bâle (BS)

Le Jury fédéral de musique 2024

→ Site web

Johannes Rühl
Président du jury, musique populaire
et musiques contemporaines,
ethnomusicologue et organisateur
de programmes musicaux
Loco (TI)

Sandro Bernasconi
Musique club et pop, acteur culturel,
Bâle (BS)

Gian-Andrea Costa
Musique classique, jazz, metal,
musicien et journaliste
Lugano (TI)

Kate Espasandín
Jazz, organisatrice de programmes
musicaux
Vevey (VD)

Anne Gillot
Musique classique et contemporaine,
musicienne et journaliste
Lausanne (VD)

Peter Kraut
Musique contemporaine au carrefour
de la composition, de la culture pop et
des arts visuels
Zurich (ZH) et Berne (BE)

Nadia Mitic
Musiques actuelles, créatrice culturelle,
agente, curatrice
Lausanne (VD)

Présentation des lauréates et des lauréats 2024

- Site web
- Spotify
- Solsberg Festival
- Instagram
- Actualité

Sol Gabetta est l'une des violoncellistes les plus célèbres et les plus appréciées du moment. Née en Argentine en 1981, elle a étudié à la Haute École de Musique de Bâle et vit depuis de nombreuses années dans la commune d'Olsberg, dans le canton d'Argovie. Elle y dirige le festival de musique de chambre Solsberg depuis sa création en 2006.

Sol Gabetta acquiert une notoriété sur la scène internationale en 2004, lorsqu'elle fait ses débuts au Festival de Lucerne avec l'Orchestre philharmonique de Vienne en tant que lauréate du Credit Suisse Young Artist Award. Soliste très prisée, elle s'est depuis lors produite avec les orchestres les plus prestigieux et des stars comme Cecilia Bartoli.

Outre le répertoire classique pour violoncelle, comme les œuvres de Vivaldi, Elgar et Beethoven, Sol Gabetta

interprète régulièrement – lors de ses concerts et sur ses nombreux CD – des œuvres de musique contemporaine, certaines en duo avec Patricia Kopatchinskaja, lauréate du Grand Prix suisse de musique 2017. Pendant de nombreuses années, elle a en outre présenté l'émission « KlickKlack » à la télévision bavaroise, transmettant ainsi sa passion pour la musique classique à un large public. Depuis 2005, elle enseigne également à l'Académie de Musique de Bâle.

En 2022, Sol Gabetta voit son mérite récompensé par le Prix européen de la culture, qui vient s'ajouter aux nombreuses autres récompenses qu'elle a reçues. Elle a enregistré son dernier album, « Mendelssohn » (2024), avec le pianiste Bertrand Chamayou.

«Ich fühle mich sehr geehrt. Es gibt mir weitere Energie Projekte in der Schweiz zu realisieren. Projekte, die der jüngeren Generation helfen können und die für unsere Kultur und unser Musikleben verschiedenen Perspektiven bieten.»



© Matthias Müller

- Site web
- Spotify
- YouTube
- Actualité

Né en 1963, Ivo Antognini fait partie des compositeurs ayant marqué la musique chorale contemporaine. Ses œuvres sont interprétées dans le monde entier par des chœurs renommés.

Ivo Antognini s'intéresse à la composition dès son plus jeune âge. Après avoir étudié le piano à Lucerne auprès de Nora Doallo, il poursuit sa formation à la Swiss Jazz School de Berne. Au terme de ses études, le Tessinois compose des musiques pour le cinéma et la télévision et sort trois albums de ses propres compositions de jazz.

En 2006, Ivo Antognini rencontre le célèbre chœur d'enfants tessinois Calicantus et son directeur Mario Fontana.

Dès lors, il se concentre sur la musique chorale. Polyvalentes, ses compositions sont accessibles à une grande variété de voix et de chœurs. La première de son oratorio « A Prayer for Mother Earth » a lieu au Carnegie Hall de New York en mai 2016. En 2023, le prestigieux Trinity Choir de Cambridge enregistre un album complet de ses œuvres, « Come to me in the silence of the night ».

Ivo Antognini a été récompensé pour ses pièces chorales par de nombreux prix lors de concours nationaux et internationaux. Parallèlement à sa carrière de compositeur, il enseigne au Conservatorio della Svizzera italiana de Lugano.

«È sempre un onore e un privilegio ricevere un riconoscimento per il proprio lavoro artistico, soprattutto se proviene dalla nazione in cui si vive, perché non è mai scontato. Significa moltissimo per me ed è una grande spinta per continuare sulla mia strada e cercare di migliorare sempre ciò che faccio.»



© Chiara Micci, Foto Garbani

- Site web
- Tout Bleu Bandcamp
- Tout Bleu Videos (Rucksucre & Baleine)
- Hyperculte Bandcamp
- Massicot Bandcamp
- Yalla Miku Bandcamp
- Instagram
- Actualité

Multi-instrumentiste, Simone Aubert est une figure incontournable de la musique expérimentale suisse. Avec plus de vingt ans d'expérience et des centaines de concerts à son compte, elle a su trouver avec ses différents groupes un style de musique libertaire bien à elle. Son approche « do-it-yourself » l'amène à embrasser l'inclassable et à explorer la douceur autant que la brutalité.

Simone Aubert joue actuellement dans plusieurs groupes : Hyperculte, Massicot, Tout Bleu et Yalla Miku, dont les titres sortent souvent sur le label genevois Bongo Joe Records. Dans toutes ces formations, la Genevoise adopte une approche autodidacte et porte à chaque fois une casquette

différente : tantôt, elle est batteuse ou guitariste, tantôt elle est à l'électronique ou elle attire l'attention avec sa voix, comme lorsqu'elle chante avec Tout Bleu. Artiste multidisciplinaire, elle cherche toujours les échanges inattendus, comme en témoigne son duo avec la chanteuse Simone Felber, qui reçoit elle aussi un Prix suisse de musique cette année.

La musique de Simone Aubert, qui atteste sa grande curiosité et son engagement social et politique, n'existe pas seulement à travers ses groupes et son vaste réseau. La musicienne compose également pour les milieux du théâtre, de la danse, de l'art et de la science.

« Ce prix me redonne un souffle et un peu de confiance dont j'avais besoin, pour m'accompagner dans mes nouvelles explorations en tant que musicienne et artiste sonore. [...] En tant que totale autodidacte, je suis honorée de recevoir ce prix bien entendu, mais passe par des phases assez puissantes du syndrome de l'imposteuse! [...] Je dois très clairement ce prix à toutes les magnifiques personnes qui m'ont encouragée et entourée de leurs présences, confiances et créativité et avec qui j'ai eu et j'ai encore la chance de collaborer. »



© Mehdi Benkler

- Site web
- Simone Felbers iheimisch Spotify
- hedi drescht Spotify
- Simone Felber x James Varghese Spotify
- Instagram
- Actualité

Simone Felber est une mezzo-soprano de formation classique – et une yodleuse. Née en 1992, elle fait partie des voix ayant marqué la musique populaire contemporaine.

Alors qu'elle est encore étudiante à la Haute École de Lucerne (HSLU), Simone Felber comprend qu'elle veut faire plus que « juste » chanter de la musique classique. Comme elle le dit elle-même : « dans la musique classique, on cherche le son parfait, tandis que dans le jazz et la musique populaire, chacun peut trouver sa propre voix ». La Lucernoise prend des cours auprès de la célèbre yodleuse Nadja Räss et va à la rencontre de chanteurs de yodel naturel, découvrant ainsi une musique populaire qui fait la part belle aux origines.

Avec le trio Simone Felbers iheimisch et le quatuor a cappella famm, la chanteuse donne une nouvelle voix au yodel et à la culture du chant suisse. Elle dirige en outre le chœur féministe Echo vom Eierstock, qui remet au goût du jour, avec beaucoup de succès, les vieilles chansons de la tradition des chœurs d'hommes en y intégrant des paroles contemporaines. Au sein de son duo avec le pianiste de jazz Lukas Gernet, hedi drescht, Simone Felber écrit de nouvelles chansons de yodel en se demandant ce qu'est « la patrie ». Elle recherche en outre les échanges expérimentaux, par exemple avec Simone Aubert, qui reçoit elle aussi un Prix suisse de musique cette année. Dans toutes ses formations, Simone Felber montre à quel point la musique populaire suisse peut être actuelle et émancipée.

«Es ist für mich eine riesengrosse Ehre diesen Preis zu erhalten. Am meisten freut mich, dass mir durch diese Auszeichnung bewusst geworden ist, dass mein Musikschaffen auf nationaler Ebene gesehen wird. [...] Der Schweizer Musikpreis gibt mir auch die Möglichkeit, mich noch mehr auf die eigene Musik zu fokussieren und ins kreative Arbeiten einzutauchen.»



© Christian Felber

- Site web
- Spotify
- YouTube
- Actualité

Leila Schayegh est une spécialiste et virtuose de la musique ancienne. Née à Winterthur, elle vit aujourd'hui à Bâle. Violoniste et chercheuse, elle s'attache à faire découvrir les œuvres de la musique baroque au public d'aujourd'hui.

Leila Schayegh commence par étudier le violon classique à Bâle. Peu après, elle poursuit sa formation auprès de Chiara Banchini – lauréate d'un Prix suisse de musique 2021 – à la Schola Cantorum de Bâle. Depuis lors, sa vie de musicienne est marquée par les pratiques d'exécution historiques de la musique ancienne. En tant que soliste et chambriste, Leila Schayegh compte aujourd'hui parmi les plus grands noms de la musique ancienne. Son répertoire s'étend sur trois siècles, une longue

période qui met bien en évidence la diversité de la musique baroque. Depuis quelques années, la violoniste élargit son répertoire à des œuvres des époques classique et romantique. En 2018, elle a enregistré les sonates pour violon de Johannes Brahms et, en 2021, les six sonates et partitas pour violon seul de Johann Sebastian Bach, considérées comme l'Olympe du violon.

Depuis 2010, Leila Schayegh enseigne le violon baroque à la Schola Cantorum de Bâle. Elle transmet ainsi ses vastes connaissances historiques aux étudiantes et étudiants et souligne l'importance d'une interprétation authentiquement personnelle de la musique ancienne.

«Dass ich diesen Preis erhalte, ist für mich eine unglaubliche Ehre und erfüllt mich wirklich emotional mit viel Glück und ja, Stolz. [...] Ich trage ja die Schweiz in die ganze Welt, und das tue ich gerne. [...] Ich bin der Schweiz wirklich sehr verbunden, und dass diese Bindung rückbestätigt wird, bedeutet mir unglaublich viel.»



© Matthias Müller

- Soundcloud
- Spotify
- Bandcamp
- Instagram
- Actualité

Né en 1995, le saxophoniste Tapiwa Svosve occupe une place centrale dans le jazz suisse actuel. Avec ses groupes et ses projets, le Zurichois remet en question les structures culturelles en place.

Tapiwa Svosve étudie le jazz à la Haute école des arts de Zurich (ZHdK). En 2017, son groupe District Five reçoit le ZKB Jazzpreis, le prix du jazz de la Banque cantonale zurichoise. Toutefois, le collectif ne pratique pas ce genre musical au sens classique du terme, mais expérimente depuis ses débuts en intégrant des éléments de fusion et de musique électronique. Avec des albums comme « Burnt Sugar » (2022) et « Pause » (2023), District Five s'éloigne encore un peu plus du jazz pour s'orienter vers le rock psychédélique. En dehors de cette formation, Tapiwa Svosve se produit

avec des musiciens comme la chanteuse Evelinn Trouble (Prix suisse de musique 2018), le batteur américain Hamid Drake ou l'accordéoniste Tizia Zimmermann. Ses projets électroniques solo nourrissent sa quête permanente de nouvelles expressions musicales. En collaboration avec Asma Maroof et Patrick Belaga, Svosve signe en 2023 l'album « The Sport of Love », qui fait sensation au niveau international. Il a travaillé pour le Schauspielhaus de Zurich et cofondé le collectif Gamut qui, dès 2015, redonne un coup de jeune à la scène musicale zurichoise au travers de nouveaux projets et festivals.

Par son approche interdisciplinaire et expérimentale, Tapiwa Svosve dynamise la scène musicale et défie nos comportements d'écoute.

«Eine Ehre? Beruhigung ... mehr Fragen.
Irgendwie berührt? Aufgaben.»



© Tapiwa Svosve

- Site web
- Spotify
- YouTube
- Instagram
- Actualité

Le groupe du Bâlois Manuel Gagneux associe le black metal au gospel. Avec ce mélange spectaculaire, il crée une musique entièrement nouvelle et connaît un succès mondial.

Zeal & Ardor est l'un des groupes suisses les plus connus à l'étranger. Tout a commencé par une expérience : Manuel Gagneux, qui a la double nationalité suisse et américaine, demande sur un forum Internet quels styles musicaux gagneraient un jour à être métissés. « Black metal et gospel », lui répond-on. Le musicien, qui se fait alors appeler Birdmask, se met à expérimenter en suivant la consigne glanée sur la Toile. En 2017, il sort l'album « Devil Is Fine » sous le nom de Zeal & Ardor, ce qui signifie « ferveur et ardeur ». Les titres du LP suscitent l'enthousiasme des médias musicaux internationaux, si bien que Gagneux élargit le projet pour en faire un collectif live qui continue de se produire à ce jour. La formation regroupe

cinq artistes : Manuel Gagneux (compositions, chant et guitare), le guitariste Tiziano Volante, le bassiste Lukas Kurmann (successeur de Mia Rafaela Dieu), le batteur Marco von Allmen et Denis Wagner et Marc Obrist (chant). S'ensuivent la participation à d'importants festivals de metal – comme le Wacken Open Air dans le nord de l'Allemagne – et de longues tournées en Europe et au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Australie, en Nouvelle-Zélande et au Brésil. Le film « Play with the Devil », sorti en 2023 dans les salles suisses et à l'étranger, raconte cette histoire à succès.

Les albums « Stranger Fruit » (2018) et « Zeal & Ardor » (2022) sont l'occasion pour Manuel Gagneux d'approfondir son style de jeu metal si personnel et novateur. Un esprit rebelle et percutant qu'on retrouve intact dans « GREIF », le dernier album de Zeal & Ardor dont la sortie est prévue en août 2024.

«Was es bedeutet, ist schwierig zu beschreiben. Es ist zweifelsohne sehr schön, eine solche Anerkennung zu bekommen und natürlich bin ich enorm dankbar.» (Manuel Gagneux)



© Noemi Ottilia Szabo

- Site web
- YouTube
- Instagram
- Actualité

Zimoun brouille les frontières entre l'art et la musique. Dans ses installations silencieuses et pourtant spectaculaires, l'artiste bernois fait interagir des éléments visuels, auditifs et spatiaux.

Pour la fabrication de ses impressionnantes sculptures sonores, qui occupent généralement toute une pièce, Zimoun utilise la plupart du temps des matériaux du quotidien, comme le carton, qu'il recycle et met souvent en mouvement à l'aide d'une profusion de moteurs. Les forces mécaniques à l'œuvre engendrent des univers sonores uniques. Malgré leur agencement précis et minimaliste, les installations de Zimoun sont porteuses d'une incroyable originalité, et il n'est pas rare que celle-ci prenne des airs de chaos.

On retrouve cette association d'éléments à la fois visuels et sonores dans le travail de l'artiste dès le début des

années 2000. À l'époque, Zimoun présente ses réalisations dans le cadre du laboratoire TONUS-MUSIC LABOR (aujourd'hui Orbital Garden), un lieu de performance expérimental créé par le musicien Don Li dans la vieille ville de Berne. Depuis, Zimoun expose ses installations sonores dans le monde entier. En 2021, le musée Haus Konstruktiv de Zurich lui a consacré une importante exposition individuelle.

Outre ses installations, qu'il perçoit également comme des compositions musicales, Zimoun réalise des travaux purement acoustiques. Il conçoit des pièces multicanales qui amènent l'auditeur à expérimenter l'espace sur un plan sonore. Son cycle « Dark Matter Series », présenté dans plusieurs espaces culturels tels que le cinéma Rex à Berne, fait partie de ces œuvres acoustiques dénuées de toute composante visuelle.

**«Die mit dem Musikpreis verbundene
Wahrnehmung, Anerkennung und För-
derung meiner Arbeit freut mich sehr.»**



© Zimoun

Lausanne Underground Film & Music Festival (LUFF)

- Site web
- Éditions du festival
- YouTube
- Vimeo
- Instagram
- Actualité

Au diapason de la culture underground

Prix spécial musique 2024

Chaque année depuis 2002, l'audacieux festival LUFF offre une importante plateforme à l'avant-garde cinématographique et musicale – et invite les visiteuses et visiteurs à faire l'expérience tout à la fois voluptueuse et exigeante de la rencontre avec la culture underground.

Le LUFF est mis sur pied par l'Association pour la promotion de la culture indépendante (APCI), une organisation à but non lucratif fondée en 2001 et dont l'objectif est d'offrir une plateforme à des artistes qui pâtissent d'une faible exposition en Suisse. L'histoire du LUFF est très riche : inspiré par le New York Underground Film Festival, l'événement a amené à Lausanne des cinéastes radicaux comme John Waters ou Christoph Schlingensief.

Les responsables du volet musical, Dimitri Meier et Thibault Walter, sont eux aussi en quête permanente d'extrême, et cela leur réussit. Leur programmation inclut de grandes personnalités comme Kim Gordon ou Norbert Möslang et offre une tribune à des voix comme No Home ou Dreamcrusher. Au LUFF, on peut ainsi découvrir une multitude d'artistes expérimentaux qui explorent le large spectre de la musique noise, ambient et d'avant-garde.

En accordant un Prix spécial musique au LUFF, c'est un festival au rayonnement international qui est récompensé. Un événement qui, année après année, sans appréhension ni pincettes, met en lumière la culture radicale des milieux underground.

« Pour être honnêtes, on a d'abord cru qu'il s'agissait d'une erreur. Mais une fois la surprise passée, on trouve que le message envoyé aux pratiques sonores underground est précieux. »



© LUFF 2023, ALY-X, Arthur Troisfontaine

smem – Musée et centre suisse d'instruments de musique électronique

- Site web
- YouTube
- Actualité
- Instagram

Des archives vivantes pour l'histoire de
la musique électronique

Prix spécial musique 2024

À Fribourg, le Musée et centre suisse d'instruments de musique électronique (smem) abrite dans un entrepôt l'une des plus importantes collections d'instruments de musique électronique au monde, à savoir un stock de quelque 5000 appareils. Une panoplie qui va des synthétiseurs aux tables de mixage en passant par des appareils à effets. Ce fonds muséal est une façon pour le smem de documenter l'histoire de la musique électronique tout en la rendant accessible au public grâce à sa « Playroom »: une salle où les visiteuses et visiteurs peuvent découvrir des instruments et des appareils de grande valeur historique issus de la collection, en jouer et les utiliser pour des enregistrements.

Le smem est né de la collection de Klemens Niklaus Trenkle. Pendant

quarante ans, ce Bâlois a collectionné des instruments et des appareils. En 2016, l'association du musée a repris ce fonds en s'engageant à cataloguer les objets et à les rendre accessibles à la population. Le musée attire régulièrement des personnalités comme le producteur musical Legowelt ou la musicienne colombienne visionnaire Lucrecia Dalt.

Grâce à l'immense travail fourni par des bénévoles, des institutions comme le smem maintiennent en vie l'histoire de la musique et de la production musicale tout en donnant l'opportunité aux musiciennes et aux musiciens de continuer à travailler avec des instruments « d'époque ». Ainsi, non seulement le musée documente l'histoire de la musique électronique, mais il permet aussi de la vivre ici et maintenant.

«Dieser Preis ist eine grosse Anerkennung für den Verein und die Arbeit, die während den letzten sechs Jahren für den Aufbau und die Organisation dieser internationalen Sammlung und der Aktivitäten geleistet worden ist. Der Preis ist eine grosse Motivation, dieses Projekt weiterzuentwickeln.»



© smem

- Spotify: Mafou, Kombé
- YouTube
- Instagram
- Actualité

À la fois label et collectif, Somatic Rituals est un ensemble bâlois composé de trois producteurs : Kombé, Mafou et Mukuna. Avec leur œuvre protéiforme, faite de tracks, de mix et de DJ sets, ces trois artistes partent à la recherche de leurs racines africaines et, par leur vision collective, ouvrent de nouveaux espaces d'exploration à la club culture.

En 2017, les membres de Somatic Rituals s'associent pour fonder un label. Leur musique électronique, qui se caractérise par une approche expérimentale et personnelle, réunit des éléments issus de la techno ambient, du gqom et de la house. En 2023, par exemple, Kombé a sorti sur le label un EP intitulé « Foreign Exchange », où les cultures et les époques s'entrecroisent avec une grande fluidité. Kombé, Mafou et Mukuna ont été pendant plusieurs années DJ

résidents pour le club bâlois Elysia, connu dans toute l'Europe pour sa sonorité exceptionnelle. On les retrouve à l'affiche de festivals réputés, comme le Berlin Atonal, ce qui montre la reconnaissance internationale de plus en plus affirmée dont ils bénéficient. Plusieurs stations de radio en ligne et communautaires – notamment la NTS de Londres, la TRNSTN de Fribourg et la plateforme EOS à Francfort – diffusent les mix de Somatic Rituals.

Par leur musique et leur approche, les membres de Somatic Rituals s'engagent pour la diversité, l'inclusion et l'égalité dans la club culture, montrant par là qu'ils sont non seulement novateurs sur le plan musical, mais aussi animés par un esprit d'engagement social et de responsabilité.

«Für uns ist dieser Preis mehr als nur eine Auszeichnung. Es ist eine Bestätigung unserer künstlerischen Vision und unserer Hingabe zur Musik. Es ermutigt uns, unseren Weg als Künstler weiterzugehen, auch wenn dieser mit Herausforderungen und Hindernissen gespickt ist. Als Preisträger fühlen wir uns motiviert und gestärkt, unsere kreative Reise fortzusetzen und neue musikalische Horizonte zu erkunden.»



© Flavio Karrer

Jeudi, 12 Septembre 2024 Salle Paderewski – Casino de Montbenon, Lausanne

La onzième remise des Prix suisses de musique aura lieu le 12 septembre à la Salle Paderewski du Casino de Montbenon à Lausanne.

Plusieurs des onze lauréates et lauréats 2024 se produiront sur scène lors de la cérémonie de remise des Prix qui sera rendue par l'Office fédéral de la culture.

De plus amples informations à propos de la cérémonie des Prix suisses de musique 2024 seront communiquées en août sur notre site internet: schweizerkulturpreise.ch

Certains des lauréates et des lauréats 2024 se produiront à l'occasion du festival Label Suisse. Biennal, en accès libre, urbain et populaire, Label Suisse dédie sa programmation à la musique suisse dans toute sa diversité et invite les publics à découvrir des artistes confirmés et des jeunes talents dans le cadre de concerts associant musiques actuelles, jazz, classique et Neue Volksmusik. Plus d'informations sur le programme sous labelsuisse.ch

Partenaires



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Département fédéral de l'intérieur DFI
Dipartimento federale dell'interno DFI
Departament federal da l'intern DFI
Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC
Ufficio federale della cultura UFC
Uffizi federal da cultura UFC



Label Suisse

11 ans de Prix suisses de musique

2014

Franz Treichler*
Franco Cesarini
Corin Curschellas
Ensemble Phoenix Basel
Hans Kennel
Mama Rosin
Norbert Möslang
Marcel Oetiker
Reverend Beat-Man
Julian Sartorius
Andreas Schaerer
Irène Schweizer
Steamboat Switzerland
Erika Stucky
Dragos Tara

2015

Heinz Holliger*
Philippe Albèra
Nik Bärtsch
Malcolm Braff
Markus Flückiger
Joy Frempong
Marcel Gschwend –
Bit-Tuner
Daniel Humair
Joke Lanz
Christian Pahud
Annette Schmucki
Bruno Spoerri
Cathy Van Eck
Nadir Vassena
Christian Zehnder

2016

Sophie Hunger*
Susanne Abbuehl
Laurent Aubert
Philippe Jordan
Tobias Jundt
Matthieu Michel
Fabian Müller
Peter Kernel
Nadja Räss
Mathias Rüegg
Hansheinz Schneeberger
Colin Vallon
Hans Wüthrich
Lingling Yu
Alfred Zimmerlin

2017

Patricia Kopatchinskaja*
Pascal Auberson
Andres Bosshard
Albin Brun
Christophe Calpini
Elina Duni
Endo Anaconda
Vera Kappeler
Jürg Kienberger
Grégoire Maret
Jojo Mayer
Peter Scherer
Töbi Tobler
Helena Winkelman
Jürg Wyttenbach

2018

Irène Schweizer*
Noldi Alder
Dieter Ammann
Basil Anliker – Baze
Pierre Audétat
Laure Betris – Kasette
Sylvie Courvoisier
Jacques Demierre
Ganesh Geymeier
Marcello Giuliani
Thomas Kessler
Mondrian Ensemble
Luca Pianca
Linnéa Racine –
Evelinn Trouble
Willi Valotti

2019

André & Michel Décosterd –
Cod.Act*
Pierre Favre
Béatrice Graf
Ils Fränzlis da Tschlin
Michael Jarrell
Kammerorchester Basel
KT Gorique
Les Reines Prochaines
Soraya Lutangu –
Bonaventure
Rudolf Lutz
Björn Meyer
Laurent Peter – D'incise
Andy Scherrer
Sebb Bash
Marco Zappa

2020

Erika Stucky*
Martina Berther
Big Zis
Antoine Chessex
Aïsha Devi
Christy Doran
André Ducret
Dani Häusler
Rudolf Kelterborn
Hans Koch
Francesco Piemontesi
Cyrill Schläpfer
Nat Su
Swiss Chamber Concerts
Emilie Zoé

2021

Stephan Eicher*
Alexandre Babel
Chiara Banchini
Yilian Cañizares
Viviane Chassot
Tom Gabriel Fischer
Jürg Frey
Lionel Friedli
Louis Jucker
Christine Lauterburg
Roland Moser
Roli Mosimann
Conrad Steinmann
Manuel Troller
Nils Wogram

2022

Yello*
Fritz Hauser
Arthur Hnatek
Simone Keller
Orchestre Tout Puissant
Marcel Duchamp
Daniel Ott
Ripperton
Marina Viotti
AMR**
Daniel «Duex» Fontana**
Volksmusiksammlung Hanny
Christen – Mülirad Verlag**

2023

Erik Truffaz*
Carlo Balmelli
Mario Batkovic
Lucia Cadotsch
Ensemble Nikel
Sonja Moonear
Katharina Rosenberger
Saadet Türköz
Helvetiarockt**
Kunstraum Walcheturm**
Pronto**

2024

Sol Gabetta*
Ivo Antognini
Simone Aubert
Simone Felber
Leila Schayegh
Tapiwa Svosve
Zeal & Ardor
Zimoun
Lausanne Underground Film
& Music Festival (LUFF)**
smem – Musée et centre
suisse d'instruments de
musique électronique**
Somatic Rituals**

* Grand Prix suisse de musique
** Prix spéciaux musique

Souhaitez-vous des informations complémentaires sur les Prix suisses de musique 2024? N'hésitez pas à nous contacter.

Pour les questions concernant les Prix suisses de musique
Office fédéral de la culture
Section Création culturelle
Giada Marsadri
Hallwylstrasse 15, 3003 Berne
Téléphone +41 58 460 56 38
musik@bak.admin.ch

Accompagnement des médias
Obtention d'interviews avec les lauréates et les lauréats et accréditations pour la remise des prix.
Janina Neustupny
Mobile +4177 454 48 50
media-musik@schweizerkulturpreise.ch

Sources d'information et publications
Les carrières musicales des lauréates et des lauréats du prix 2024 seront présentées chaque semaine dans le cadre de campagnes sur les réseaux sociaux Instagram, Facebook et YouTube. Le Magazine officiel des Prix suisses de musique 2024 sera en outre publié en août, fournissant des informations de fond sur les 10 lauréates et lauréats et sur le Grand Prix suisse de musique.

→ Instagram
→ TikTok
→ Facebook
→ YouTube
→ Magazine officiel des Prix suisses de musique (dès août)
→ neo.mx3

Le site internet du prix vous permet de retrouver les informations suivantes sous l'onglet → médias :

- dossier de presse
- communiqués de presse
- photos en haute définition des lauréates et lauréats 2024.
Veillez prendre note des informations sur les droits d'auteur.
- *univers sonore* playlist vidéo avec des œuvres représentatives des lauréates et lauréats.